



NOUVELLE PARUTION

22 mai 2025
220 pages, 20 €

Coll. La Fabrique de territoires
9782491546304
Broché, 15 x 21 cm

LES AUTEURS



Agnès Sinaï est Directrice et fondatrice de l'Institut Momentum, un réseau de réflexion sur les politiques de l'Anthropocène, Agnès Sinaï est titulaire d'un doctorat en aménagement et urbanisme. Elle développe une réflexion sur les biorégions comme lieux d'hospitalité terrestre. Elle est l'auteure entre autres de *Gouverner la décroissance* (Presses de Sciences Po, 2017, avec Mathilde Szuba), *Le Grand Paris après l'effondrement* (avec Yves Cochet et Benoît Thévard, Wildproject, réédition en 2024) et *Réhabiter le monde. Pour une politique des biorégions*, (Seuil, collection Anthropocène, 2023.).

Les **auteurs** sont Camille Besombes, Bertrand Bocquet, la coopérative AMBRE, Christelle Hinnewinkel, Éric Leclerc, Olivier Loubès, Alberto Magnaghi, Anna Marson, Clémence Mathieu, Mathias Rollet, Pierre-Gil Salvador, Marin Schaffner, Agnès Sinaï, Francesca Ulivi.

ÉDITIONS TERRE URBAINE

COLLECTION LA FABRIQUE DE TERRITOIRES

Écologie des biorégions

Diffuseur :
CEDIF
Distributeur :
Pollen

Sous la direction d'Agnès Sinaï

Un ouvrage inédit et collectif qui pose les biorégions comme des solutions territoriales pour repenser nos modes d'habiter, les rendre plus hospitaliers, écologiques et frugaux, dans un esprit de solidarité entre villes et campagnes.

Le propos de ce collectif sera de positionner la biorégion dans le champ d'une écologie de la résurgence, au sens où l'entend l'anthropologue Anna Tsing. La résurgence est le fait de nombreux organismes, à l'image d'une forêt qui repousse, qui forment des assemblages de viabilité multi-espèces au milieu de la perturbation. Enjeu de l'habitabilité des territoires, l'écologie de la résurgence englobe la réparation, la remédiation, la réhabilitation, la démocratie de bassins-versants, la diversification des écosystèmes.

Y'a-t-il des paysages plus favorables que d'autres à la viabilité des espèces, humaines, animales, végétales sur Terre ? Comment redimensionner les établissements humains pour contenir ce débordement et vivre in situ, plus frugalement avec les ressources en présence, de manière à réduire l'emprise du dépassement écologique ?

Dans l'approche territorialiste, le paysage est la manifestation visible de la relation vertueuse entre société et milieu ambiant : l'histoire du paysage serait l'histoire des relations qui se nouent entre les géosystèmes et les systèmes sociaux. La méthode repose sur une inversion du regard : la structure

urbaine est interprétée à partir des formes du territoire agro-forestier. L'enjeu biorégional est alors de retisser le lien entre villes et campagne, tant spatialement que culturellement.

En période post-pandémie, il est crucial de repenser l'empiètement des villes sur les territoires du vivant. La pandémie de Covid-19 est un symptôme des structures fondamentales de la civilisation industrielle, et c'est un signal d'alerte précoce sur la façon dont cette civilisation érode rapidement les conditions mêmes de sa propre existence.

Pour éviter l'effondrement des métropoles sous l'effet croisé de pandémies, d'épisodes climatiques extrêmes et de tensions géopolitiques tarissant l'accès aux ressources, il semble impératif de penser l'articulation villes-campagnes, mais aussi la taille des réseaux et des infrastructures.

Étant donné le brouillage des frontières entre rural et urbain, il y a lieu d'envisager un modèle « co-évolutionnaire » et multi-scalaire. Soigner les paysages et les personnes à travers de nouvelles échelles et de nouvelles proportions est vital.

Thèmes : Biorégionalisme, écologie, décroissance, résurgence, hospitalité, frugalité.

Auteurs reconnus sur la thématique du biorégionalisme.

Ouvrage co-édité avec l'institut Momentum et soutenu par l'Institut pour la Recherche de la Caisse des dépôts.

TERRE URBAINE
ASM Éditions

Attachée de presse : Anne-Solange Muis
asmuis@terreurbaine.com - 06 81 60 86 37

